

**Partie préliminaire**

**(0.) L'ensemble M est un espace vectoriel réel.**

Notons que  $M = \{re(a.I) + im(a) \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} + reb. \begin{pmatrix} 0 & i \\ i & 0 \end{pmatrix} + imb. \begin{pmatrix} 0 & i \\ -i & 0 \end{pmatrix}\}$ .

Ceci permet de voir que c'est un  $R$ -ev de dimension 4 (engendré par les quatre matrices explicitées).

Pour démontrer que le produit de deux matrices  $m_1$  et  $m_2$  de l'espace  $M$  appartient encore à  $M$ , il suffit de vérifier que c'est vrai pour ces quatre générateurs.

C'est un peu fastidieux, mais

- La première matrice est l'identité, neutre pour la multiplication
- le carré de chacune des trois autres matrices  $u = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}, v = \begin{pmatrix} 0 & i \\ i & 0 \end{pmatrix}, w = \begin{pmatrix} 0 & i \\ -i & 0 \end{pmatrix}$  est dans  $M$ , à savoir  $u^2 = I = w^2, v^2 = -I$ ,
- le produit de deux quelconques de ces trois matrices est au signe près la troisième. Plus précisément,

$$u.v = -w = -v.u \quad v.w = v.(v.u) = v^2.u = -u \quad \text{et similairement} \quad w.v = u, \quad u.w = -w.u = v$$

**M est donc stable par multiplication: c'est une sous-algèbre de  $\mathcal{M}_2(C)$ .**

Soit  $m = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \in G$  : la condition  $\det m = 1$  signifie tout simplement que  $|a|^2 + |b|^2 = 1$ .

Comme  $\det$  est un morphisme multiplicatif et  $\{1\}$  un sous-groupe de  $(C^*, \times)$  il est trivial que l'ensemble  $G$  est un groupe pour le produit des matrices (admis).

Les autres résultats admis sont tout aussi faciles.

**Première partie**

**(I.1) Propriétés élémentaires des matrices de l'espace M :** Soit  $m = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \in M$  ;

$$m + {}^t\bar{m} = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} + \begin{pmatrix} \bar{a} & -ib \\ -i\bar{b} & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a + \bar{a} & 0 \\ 0 & a + \bar{a} \end{pmatrix} = tr(m.I)$$

$$m.{}^t\bar{m} = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} \bar{a} & -ib \\ -i\bar{b} & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} |a|^2 + |b|^2 & 0 \\ 0 & |a|^2 + |b|^2 \end{pmatrix} = \det m.I$$

Pour qu'une matrice  $g$  de l'espace  $M$  appartienne au groupe  $G$  il faut et il suffit donc que  $g^{-1} = {}^t\bar{g}$ .

L'autre relation trouvée ci-dessus prouve que si  $m$  est une matrice de l'espace  $M$ ,

$$tr(m) = 0 \iff m + {}^t\bar{m} = 0 \iff m = -{}^t\bar{m} = 0$$

Calculons plus généralement  $m^2$ , pour cela on ruse:

$$tr m.m = m.(tr m.I) = m.(m + {}^t\bar{m}) = m^2 + m.{}^t\bar{m} = m^2 + \det m.I \quad (\text{on reconnaît Cayley-Hamilton !})$$

et donc  $m^2 = tr m.m - \det m.I = -\det m.I$  puisque  $tr m = 0$ .

De même (transposer ne change pas le det)  $({}^t m)^2 = -\det m.I$ .

**(I.2) Matrices u :**

Soit  $u = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \in U$  : on a donc (sucessivement)

$$a = 0 \quad b \in i.R \quad |b|^2 = 1 \quad b = \pm i \quad u = \begin{pmatrix} 0 & \pm 1 \\ \mp 1 & 0 \end{pmatrix}$$

du pb ! Soient  $m$  une matrice de l'espace  $M$ ,  $u$  une matrice de l'ensemble  $U$ . On peut donc (au signe près) poser  $u = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ . Prenons  $m = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix}$ : il vient

$$m.u = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -ib & a \\ -\bar{a} & i\bar{b} \end{pmatrix} \quad u.\bar{m} = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} \bar{a} & -i\bar{b} \\ -ib & a \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} -ib & a \\ -\bar{a} & i\bar{b} \end{pmatrix}$$

Ces deux produits sont donc égaux.

Lorsque la trace de la matrice  $m$  est nulle, c'est à dire que  $a$  est imaginaire pur, on a  $a = -\bar{a}$ , c'est à dire que  $m.u$  est symétrique (non réelle !) De même pour  $u.m = \bar{m}.u$  en raisonnant sur  $\bar{m}$ . Par stabilité de  $M$  pour le produit, on est donc dans  $V$ .

### (I.3) Norme d'une matrice $m$ :

Soit  $m$  une matrice de l'espace  $M$  ;

$$\|m\| = \sqrt{(m|m)} = \sqrt{\frac{1}{2} \text{tr} ({}^t\bar{m}.m)} = \sqrt{\frac{1}{2} \text{tr} (m.{}^t\bar{m})} = \sqrt{\frac{1}{2} \text{tr} (\det m.I)} = \sqrt{\det m}$$

Pas d'inquiétude: le déterminant d'un élément de  $M$  est toujours un réel positif ! on en déduit pour  $m$  et  $w$  dans  $M$

$$\|m.w\| = \sqrt{\det(m.w)} = \|m\|.\|w\|$$

car  $\det$  et  $\sqrt{\phantom{x}}$  sont des morphismes multiplicatifs (passent aux produits, kôa).

(remarque: cette astuce nous évite LA vérification pénible sur les quaternions...)

### (I.4) Matrices appartenant à $G$ :

- (a) Soit  $g = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix}$  appartenant au groupe  $G$ ; cela signifie que  $|a|^2 + |b|^2 = 1$ . On peut donc poser  $a = \cos \theta + ci$ ,  
 , puisque  $|re a|^{3/4}|a|^{3/4}1$ . Il vient alors  $g = \cos \theta I + m$ , où  $m = \begin{pmatrix} ci & ib \\ i\bar{b} & -ci \end{pmatrix} \in M$  et  $\text{tr} m = 0$ .

Le déterminant de la matrice  $m$  vaut  $c^2 + |b|^2 = (|a|^2 - \cos^2 \theta) + |b|^2 = 1 - \cos^2 \theta = \sin^2 \theta$ .

$$\text{Enfin } m^2 = \begin{pmatrix} -c^2 - |b|^2 & 0 \\ 0 & -c^2 - |b|^2 \end{pmatrix} = -\sin^2 \theta.I.$$

- (b) Soit  $m$  une matrice de l'espace  $M$  différente de 0 ; alors

$$g_1 = \frac{1}{\sqrt{\det m}} m \text{ vérifie } g_1 \in M \text{ et } \det g_1 = \frac{1}{\sqrt{\det m}} \cdot \det m = 1, \text{ donc } g_1 \in G.$$

Rem: au passage on remarque que toute matrice non nulle  $m$  de  $M$  admet un inverse dans  $M$ , qui est  $\frac{1}{\sqrt{\det m}} {}^t\bar{m}$ .  
 La notion de corps non commutatif n'étant pas au programme, il est juste que cette propriété ne soit pas évoquée par le sujet.

### (I.5) Un sous-groupe de $G$ :

Remarquons pour le plaisir que  $G(g_1)$  est une ellipse !

- (a)  $G(g_1)$  est (aussi) un sous groupe commutatif du groupe  $G$ . En effet, si l'on considère deux éléments de  $G_1$ , par exemple  $m_\theta$  et  $m_\psi$ , on a

$$m_\theta.m_\psi = (I \cos \theta + g_1 \sin \theta).(I \cos \psi + g_1 \sin \psi) = I. \cos \theta \cos \psi + g_1(\sin \theta + \sin \psi) + g_1^2 \sin \theta \sin \psi$$

et comme  $g_1^2 = -\det g_1.I = -I$ , il reste

$$m_\theta.m_\psi = I.(\cos \theta \cos \psi - \sin \theta \sin \psi) + g_1(\cos \theta \sin \psi + -\sin \theta \cos \psi) = m_{\theta+\psi}$$

On peut vérifier que  $m_\theta^{-1} = m_{-\theta}$ , mais la relation qui nous venons d'obtenir prouve que l'on a un (iso)morphisme entre le groupe des angles (modulo  $2\pi$ ) et le groupe  $G(g_1)$ .

(b) On peut couper la somme en 2 car la famille de tous les termes est sommable:

$$\exp(\theta.g_1) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n!} \theta^n g_1^n = \sum_{n\text{pair}} \frac{1}{n!} \theta^n g_1^n + \sum_{n\text{impair}} \frac{1}{n!} \theta^n g_1^n = \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{\theta^{2p}}{(2p)!} (-1)^p I + \sum_{p=0}^{+\infty} \frac{\theta^{2p+1}}{(2p+1)!} (-1)^p g_1$$

puisque  $g_1^2 = -I$ . Moralité: on reconnaît les séries définissant sinus et cosinus, et donc

$\boxed{\exp(\theta.g_1) = \cos \theta I + \sin \theta g_1 = m_\theta}$  Remarque: on retrouve le résultat classique sur les sous-groupes à un paramètre du groupe linéaire.

## Deuxième partie

### (II.1) L'endomorphisme $l_g$ de $V$ :

(a) Soit  $m = \begin{pmatrix} a & ib \\ i\bar{b} & \bar{a} \end{pmatrix} \in V$ . La seule condition est donc  $b \in R$  (termes non diagonaux imaginaires purs), il reste 3 degrés de liberté sur 4, c'est la dimension de  $V$ . Prouvons-le en donnant une base: un tel  $m$  s'écrit

$$m = b \begin{pmatrix} 0 & i \\ i & 0 \end{pmatrix} + \text{rea.} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} + \text{ima.} \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}$$

Les trois matrices étant visiblement indépendantes ( $m = 0 \iff a = b = 0$ ) constituent une base de  $V$ .

(b)  $l_g(w) = g.w + w.^t g$  est une application de  $V$  dans  $V$ , car  ${}^t(l_g(w)) = {}^t(g.w) + {}^t(w.^t g) = {}^t w.^t g + g^t w = l_g(w)$  et par ailleurs  $l_g(w) \in M$ , ce dernier espace étant stable par produit et par transposition.

Enfin  $l_g$  est linéaire (produits...): c'est un endomorphisme de l'espace vectoriel  $V$ .

Il n'est pas nul, car par exemple  $l_g(I) = g + {}^t g$  ne peut être nul que si  $g \in G$  est antisymétrique, soit  $g \in U$ ; mais alors nous avons vu que  $g = \pm \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -1 & 0 \end{pmatrix}$ , auquel cas  $l_g\left(\begin{pmatrix} i & 0 \\ 0 & -i \end{pmatrix}\right) \neq 0$ .

### (II.2) Propriétés de l'endomorphisme $l_g$ :

(a) •  $l_g \circ l_g(w) = l_g(l_g(w)) = g.(g.w + w.^t g) + (g.w + w.^t g).^t g = -w + 2g.w.^t g - w = 2g.w.^t g - 2w$ .

Par ailleurs,  $2g.l_g(w) = 2g.(g.w + w.^t g) = -2w + 2g.w.^t g$  (on a utilisé que  $g^2 = -I$ ).

Donc  $\boxed{\text{Les deux endomorphismes coïncident (sur } V)}$  En appliquant cette propriété à  $l_g(w)$  comme à  $w$ , il vient

•  $l_g(g.l_g(w)) = \frac{1}{2} l_g \circ l_g \circ l_g(w) = \frac{1}{2} l_g \circ l_g[l_g(w)] = \frac{2}{2} g.l_g[l_g(w)] = g.2g.l_g[w] = -2l_g(w)$ .

• Comme  $\|g.h\| = \|g\|.\|h\|$  dans  $M$  et  $\|g\| = \sqrt{\det g} = 1$ , les deux normes  $\|l_g(w)\|$  et  $\|g.l_g(w)\|$  sont égales.

• Considérons une matrice  $u$  de l'ensemble  $U$ , via **I.2** qui s'applique car  $tr g = 0$ , il vient

$$l_g(g.u) = g.(g.u) + (g.u).^t g = -u + (u.\bar{g}).^t g = -u + u.I = 0 \quad (\bar{g}.^t g = \overline{g.^t g} = I)$$

(b) Soient  $v$  et  $w$  dans l'espace  $V$ ,  $tr g = 0$  on a  $g^2 = -I$  c'est à dire que  $g^{-1} = {}^t \bar{g} = -g$ ; d'où

$$\begin{aligned} (l_g(v)|w) &= \frac{1}{2} tr((g.v + v.^t g).\bar{w}) = \frac{1}{2} tr(g.v.\bar{w}) - \frac{1}{2} tr(v.\bar{g}.\bar{w}) \quad (\text{car } {}^t g = -\bar{g}) \\ &= \frac{1}{2} tr(\bar{w}.g.v) - \frac{1}{2} tr(\bar{g}.\bar{w}.v) \quad (\text{car la trace "commute"; transposons:}) \\ &= \frac{1}{2} tr({}^t v.^t g.^t \bar{w} - {}^t v.^t \bar{w}.^t \bar{g}) = \frac{1}{2} tr({}^t v(-\bar{g}.^t \bar{w} - {}^t \bar{w}.^t \bar{g})) \quad \text{et conjuguons:} \\ &= -\frac{1}{2} tr({}^t \bar{v}.(g.^t w + {}^t w.^t g)) = -\frac{1}{2} tr({}^t \bar{v}.(g.w + w.^t g)) = -(v | l_g(w)) \end{aligned}$$

En utilisant que  ${}^t w = w$ . Ce qui signifie que l'endomorphisme adjoint de  $l_g$  est  $-l_g$  !

$\boxed{l_g \text{ est antisymétrique, ie } l_g^* = -l_g}$

Rem: avec quelques résultats souvent faits en exo en MP, on obtient hic et nunc que  $l_g$  a pour valeurs propres complexes  $\{0, -2i, 2i\}$ , un noyau orthogonal à l'image, etc...

---

(c) Soit  $w \in V$ , on a compte tenu de ce qui précède

$$(l_g(w) | g.l_g(w)) = (w | l_g^*(g.l_g(w))) = (w | -l_g(g.l_g(w))) = (w | 2l_g(w)) = (2l_g^*(w) | w) = -(2l_g(w) | w) = 0$$

puisque cette quantité est égale à son opposé. Ces deux matrices sont donc orthogonales ("perpendiculaires", comme dit l'énoncé).

---

### (II.3) Une base de l'espace V :

- (a)  $(u | h_0) = (u | g.u) = \frac{1}{2} \text{tr}(g.u.t\bar{u}) = \frac{1}{2} \text{tr} g = 0$  par hypothèse;  
 $(u | h_1) = (u | l_g(v)) = (-l_g(u) | v) = (0 | v) = 0$ ;  
 $(u | h_2) = (u | g.l_g(v)) = (u | \frac{1}{2} l_g(l_g(v))) = (-l_g(u) | l_g(v)) = 0$   
 $(h_0 | h_0) = \|g.u\|^2 = \|g\|^2 \|u\|^2 = 1.1 = 1$   
 $(h_1 | h_1) = \|l_g(v)\|^2 > 0$   
 $(h_2 | h_2) = \|g.h_1\|^2 = \|h_1\|^2$  puisque  $\|g\| = 1$ .  
 $(h_0 | h_1) = (g.u | l_g(v)) = (l_g^*(g.u) | v) = -(l_g(g.u) | v) = (0 | v) = 0$  (II.2.a)  
 $(h_0 | h_2) = (g.u | g.l_g(v)) = \frac{1}{2} (g.u | l_g(l_g(v))) = \frac{1}{2} (l_g^*(g.u) | l_g(v)) = (0 | l_g(v)) = 0$   
 $(h_1 | h_2) = (l_g(v) | g.l_g(v)) = 0$  (question précédente)
- 

(b) La famille des matrices  $h_i$ ,  $0 \leq i \leq 2$ , est orthogonale, ne contient pas 0, donc est libre: vu son cardinal c'est une base de l'espace vectoriel  $V$ . On fait de cette base une base orthonormée en divisant  $h_1$  et  $h_2$  par leurs normes.

La matrice associée à l'endomorphisme  $l_g$  dans cette base peut être obtenue en projetant (orthogonalement) les images sur la base orthogonale en question: on sait déjà que  $l_g(h_0) = l_g(g.u) = 0$ ; de plus, avec ce qui précède,

$$\begin{aligned} l_g(h_1) &= l_g(l_g(v)) = \frac{(l_g(h_1) | h_0)}{\|h_0\|^2} h_0 + \frac{(l_g(h_1) | h_1)}{\|h_1\|^2} h_1 + \frac{(l_g(h_1) | h_2)}{\|h_2\|^2} h_2 \\ &= \frac{(l_g(v) | -l_g(h_0))}{\|h_0\|^2} h_0 + \frac{(l_g(l_g(v)) | l_g(v))}{\|h_1\|^2} h_1 + \frac{(2h_2 | h_2)}{\|h_2\|^2} h_2 = 2h_2 \end{aligned}$$

Donc  $l_g(h_1) = 2h_2$ . De même, comme  $(l_g(h_2) | h_1) = (l_g(g.l_g(v)) | l_g(v)) = (-2l_g(v) | l_g(v)) = -2\|h_1\|^2$  et  $l_g(h_2) | h_2) = 0$ , on trouve que  $l_g(h_2) = -2h_1$ .

Finalement, La matrice de  $l_g$  dans la base  $(h_0, h_1, h_2)$  est  $\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \\ 0 & -2 & 0 \end{pmatrix}$  La transformation géométrique as-

sociée à l'endomorphisme  $\frac{1}{2}l_g$  n'a pas de nom dans le programme, c'est la composée (commutative) d'une projection orthogonale sur le plan engendré par  $(h_1, h_2)$  et d'une rotation d'angle  $\pi/2$  autour de  $h_0$ .

---

### (II.4) Un endomorphisme de l'espace vectoriel M :

Soit  $m_\theta = I \cos \theta + g \sin \theta$  où  $\theta \in [0, 2\pi]$  et  $s_\theta : w \mapsto m_\theta.w$ .

En admettant que  $u, h_0, h_1, h_2$  constituent une base (c'est parce que  $M = R.U \oplus V$ ), et elle est orthogonale d'après II.3.a), on peut rechercher la matrice de  $s_\theta$  dans cette base: d'abord notons que pour  $w$  quelconque

$$s_\theta(w) = w \cos \theta + g.w \sin \theta$$

On en déduit par des calculs simples (utilisant seulement que  $g^2 = -I$ ) la matrice

$$M(s_\theta) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta & 0 & 0 \\ \sin \theta & \cos \theta & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \cos \theta & -\sin \theta \\ 0 & 0 & \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$$


---

Troisième partie

**(III.1) Endomorphisme  $\psi_m$  de l'espace  $V$  :**

- (a) Il est clair que l'application  $w \mapsto m.w.^t m$  est un endomorphisme de  $M$ . Reste à vérifier la stabilité de  $V$ :  
 or si  $v \in V$ ,  ${}^t v = v$  et  ${}^t(m.v.^t m) = m.v.^t m$ , cqfd.  
 Pour  $u \in U$ , on a  $m.u.^t m = m.^t \bar{m} u = \det m u$  (cf. **I.2**).

- (b) Si  $\psi_m$  est l'application identité, c'est que pour tout  $w$  on a  $m.w.^t m = w$ . En particulier pour  $w = I$  on trouve  
 que  $m.^t m = I$  et donc  $m$  est réelle, de norme 1, c'est nécessairement une matrice de rotation  $\begin{pmatrix} a & b' \\ -b' & a \end{pmatrix}$ .

On applique alors à  $w = \begin{pmatrix} i & 0 \\ 0 & -i \end{pmatrix}$  par exemple, ce qui donne  $b = 0$  et finalement :

Le noyau de l'action de groupe  $m \in M \setminus \{0\} \mapsto \psi_m$  est réduit à  $\pm I$ .

**(III.2) Endomorphisme  $\psi_g$  :**

- (a) La question I-4 prouve l'existence d'un (unique) réel  $\theta \in [0, \pi]$  et d'une matrice  $m \in M$ , différente de 0, de trace nulle, telle que  $g = I \cos \theta + m$ . La condition  $g \neq \pm I$  impose  $\sin \theta \neq 0$ , c'est à dire  $\theta \in ]0, \pi[$ , cqfd.  
 Soit  $\gamma$  la matrice définie à partir de la matrice  $m$  par la relation suivante :  $\gamma = \frac{1}{\sqrt{\det m}} m$ .  
 Rappelons que  $\det m = \sin^2 \theta$  et donc  $m = \gamma \sin \theta$ ,  $g = I \cos \theta + \gamma \sin \theta = m_\theta$ .

- (b)  $\psi_g(w) = (I \cos \theta + \gamma \sin \theta).w.(I \cos \theta + {}^t \gamma \sin \theta) = w \cos^2 \theta + \cos \theta (m.w + w.^t m) + m.w.^t m$   
 En remplaçant  $m = \gamma \sin \theta$ , il vient  $\psi_g(w) = w \cos^2 \theta + \cos \theta \sin \theta l_\gamma(w) + \sin^2 \theta \psi_\gamma(w)$

- (c) On a donc  $\psi_g = I \cos^2 \theta + \cos \theta \sin \theta l_\gamma + \sin^2 \theta \psi_\gamma$ : il suffit de trouver la matrice de  $\psi_\gamma$ .  
 Or  $\gamma \in G$  et  $\text{tr } \gamma = 0$  par construction: on a donc  $\gamma^2 = -I$  comme le  $g$  de la partie II. Ce qui permet d'écrire
- $\psi_\gamma(\gamma u) = -u.^t \gamma = -{}^t \bar{\gamma} u = \underline{\gamma u}$  (en utilisant aussi **I.2**)
  - $\psi_\gamma(l_\gamma(v)) = \gamma(\gamma v + v.^t \gamma)^t \gamma = -v.^t \gamma - \gamma v = \underline{-l_\gamma(v)}$ .
  - $\psi_\gamma(\gamma l_\gamma(v)) = -(\gamma v + v.^t \gamma)^t \gamma = -\gamma.v.^t \gamma - v = \underline{-\gamma l_\gamma(v)}$ .

$\psi_\gamma$  est donc un demi-tour, et la matrice de  $\psi_g$  est donc  $Mat(\psi_g) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & \cos^2 \theta - \sin^2 \theta & 2 \cos \theta \sin \theta \\ 0 & -2 \cos \theta \sin \theta & \cos^2 \theta - \sin^2 \theta \end{pmatrix}$

son déterminant est  $\det \psi_g = 1$  et c'est une rotation d'angle  $2\theta$  autour de l'axe dirigé par  $h_0 = \gamma.u$ .  
 On a donc ainsi n'importe quelle rotation de  $V$ .

**(III.3) Endomorphisme  $\psi_m$  :**

Soit  $m$  une matrice différente des matrices  $0, I$  et  $-I$ , et posons  $g = \frac{m}{\sqrt{\det m}}$ ; on a alors  $g \in G$  et  $\psi_m = \det m \psi_g$ .  
 L'endomorphisme  $\psi_m$  est donc une similitude directe.